

Présentation familiale
~ Elle et Il ~
8 min – 1 homme et 1 femme

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Il : Ok, on va tout reprendre une dernière fois, si tu veux bien.
Elle : Pffff, non, mais c'est bon, je ne me souviendrai de rien...
Il : Mais si, ça va aller, on va garder les infos importantes.
Elle : Le mieux, ce serait qu'on annule. Je suis malade.
Il : Même malade, même avec une grippe, même avec quarante-cinq de fièvre, ils voudront que tu passes deux minutes.
Elle : On dit que je suis hospitalisée. En bloc opératoire. Mourante. Morte.
Il : Allez, ça ne va pas être si dur que ça...
Elle : Mais il y a trop de choses à retenir...
Il : Tu fais bien ça, quand tu vas au tribunal, non ?
Elle : Oui, mais j'ai vu les gens avant, les codes, les papiers... Là, rien ! On ne fait qu'en parler...
Il : Oui, ben désolé si on ne peut pas réunir tout le monde avant la réunion... Mais je serai là pour te briefer...
Elle : On est vraiment obligés d'y aller ?
Il : C'est LA réunion familiale de l'année... Tout ma famille vient et... Enfin, vu qu'on est ensemble depuis un peu plus de cinq ans, qu'on habite ensemble... Mes parents veulent absolument que la famille te connaisse...
Elle : J'ai l'impression d'être une grosse dinde toute moche qu'on va présenter à un jury venu de tout le pays pour rigoler...
Il : Mais allez, ça va aller...
Elle : T'as raison, ça va aller. Allez, je suis motivée, on refait un point. Ton oncle.
Il : Lequel ?
Elle : Le frère de ton père.
Il : Mon père n'a que des sœurs.
Elle : Rha, non, tu m'as parlé d'un type avec qui il était tout le temps !
Il : C'est Bruno, son beau-frère.
Elle : Mais je croyais que c'était ton oncle ! Celui qui avait voulu construire son arche de Noé à lui et qui avait fini avec une barque qui avait coulé.
Il : Ça, c'est bien mon oncle, mais c'est le second frère de ma mère, Joël.
Elle : Ça y est, je suis perdue.
Il : Tu veux qu'on fasse un schéma ?
Elle : Ça ne changera rien, je ne l'aurais pas sous les yeux quand on sera là-bas...
Il : En même temps, ce n'est pas grave si tu ne te souviens pas des anecdotes...
Elle : Tu as raison ! Le principal est de faire bonne impression ! Donc, avec Evelyne, c'est ça ?
Il : Je ne sais pas... Avec Evelyne, quoi ?
Elle : C'est avec Evelyne que je ne parle pas cuisine parce qu'elle est super douée et qu'elle va se moquer de moi ?
Il : Euh... C'est le contraire.
Elle : Elle est super mauvaise et elle va se vexer ?
Il : Non, Evelyne est super douée mais elle adore parler cuisine et ça va lui plaire de voir que tu n'es pas douée parce qu'elle pourra te donner des conseils.

Elle : Rha, je mélange tout ! Et elle, c'est la sœur de ton père.

Il : De ma mère...

Elle : Ton père a bien une sœur qui s'appelle Evelyne !?

Il : Emmeline...

Elle : Oui ! Et c'est elle qui ne trouve jamais de mecs.

Il : Elle en change souvent, oui, mais... Elle en trouve...

Elle : Donc, ce n'est pas à elle que je parle de ses mecs ?

Il : Ecoute, le plus simple, c'est que tu te contentes de répondre aux questions...

Elle : Mais non, je vais gaffer ! Je n'ai pas envie qu'on me prenne pour une cruche ou une insolente juste parce que je ne me souviens plus de ce que tu m'as dit. Y'en a une qui vient de perdre son mari ! Si jamais je lui dis qu'on est heureux de vivre ensemble, elle va fondre en larmes. Je vais être chouette, tiens... C'est laquelle, celle-là ?

Il : Jeanine.

Elle : Ta tante.

Il : Ma cousine.

Elle : Mais elle a un nom de vieille !

Il : Elle est plus âgée, oui... Elle est du premier mariage de mon grand-père avant qu'il ne devienne veuf...

Elle : Ah ! Ben le veuvage, elle avait ça dans le sang... Pardon... Tu vois dans quel état ça me met ? On ne peut pas dire que j'ai été appelée d'urgence pour une affaire aux Etats-Unis ?

Il : Non, on ne peut pas... Et pour tout dire, je préfère encore que ça se passe mal plutôt que je ne t'emmène pas... Pour le coup, c'est là qu'ils m'en voudraient de ne pas leur avoir présenté celle dont on leur parle depuis si longtemps...

Elle : C'est bien, ça, ça ne me met pas la pression...

Il : Mais non, ça va aller. Le principal, c'est que tu ne parles pas de petits copains ou maris avec Jeanine, tu peux avec Emmeline et c'est conseillé avec Géraldine qui adore les histoires d'amour et qui sont dans l'ordre ma cousine, cinquantaine, brune ; ma tante, cinquantaine, blonde ; ma cousine, quarantaine, blonde.

Elle : Et tu ne trouves pas ça compliqué ?

Il : Franchement, pas plus que tes dossiers avec leurs références...

Elle : Ok, vas-y, termine le topo, on fait une interro après et sinon, on dit que je suis muette.

Il : D'accord. Mon oncle Bruno déteste parler de politique, ma tante Eva adore ça et son mari, Bernard adore aussi mais il faut en parler séparément, sinon, ils se frittent vu qu'ils ne sont pas du même avis. Bruno adore les films d'auteur français et Caroline, sa femme, préfère les musées d'art contemporain – autant en discuter avec eux si tu sais de quoi tu parles sinon, ils s'emballent. En revanche, Betty et Steph, ma cousine et son copain, adorent les films d'action américains, il ne faut pas leur parler film français et Jean-Pierre, mon autre cousin, le fils de Bruno et Caroline, il abhorre l'art contemporain en réaction à sa mère. J'ai eu trois grands-mères à cause d'un remariage mais seule Armande est vivante et il ne faut pas discuter avec elle de Julie qui était la première femme de son mari, à ne pas confondre avec Julie qui est la nièce de Rémi, le mari de Christine, la sœur de mon père qui n'a rien à faire dans la réunion – Julie, puisque c'est la fille de la sœur de mon oncle par alliance – mais elle est venue petite et maintenant, elle vient toujours...

Elle : Je peux respirer deux secondes ?

Il : Vas-y... Tu veux que je te pose des questions ?

Elle : Allons-y, je suis motivée, je suis prête !

Il : Avec qui ne faut-il pas discuter politique ?

Elle : Jean-Pierre !

Il : Non, Bruno... Qui adore les films français ?

Elle : Steph !

Il : Encore Bruno...

Elle : Mais il n'y a que Bruno, alors...

Il : Attention, de qui ne doit-on pas parler avec Armande ?

Elle : Bruno ?

Il : Non, Julie...

Elle : Ok, je déclare forfait. J'arrive, je dis bonjour, je me brûle et tu m'emmènes aux urgences...

Il : Tu sais ce que tu vas faire ?

Elle : Des petits papiers que je colle dans toutes mes poches ?

Il : Tu vas laisser tomber. Tu parles de ce que tu veux avec qui tu veux.

Elle : Mais je ne voudrais pas faire de gaffe, moi ! Je veux qu'ils m'aiment bien et qu'ils m'acceptent...

Il : Moi, c'est comme tu es que je t'aime... Alors sois comme tu es et ils t'aimeront aussi.

Elle : Tu crois ?

Il : Qui pourrait te résister... Evite quand même la tauromachie avec Nicole, les végétariens avec Marc, les chasseurs avec Pascaleuh et les militaires avec Pascal-sans-e...

Elle : Ça y est ! Tu me stresses !

Il : Je plaisante... Allez, viens « je t'aime », ça va aller.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*